

« Écouter chanter le piano, plus que l'écouter parler »

Le pianiste Costantino Mastroprimiano propose un récital Chopin à la Grange aux pianos de Chassignolles, vendredi 22 août, à 21 h, avec des pianos historiques.

Costantino Mastroprimiano, reconnu comme l'un des plus grands spécialistes internationaux du piano historique, ou piano-forte, joue du Chopin à la Grange aux pianos, vendredi 22 août.

« Nous avons conçu ce projet Chopin avant et après Nohant pour mettre en valeur cette collection de pianos historiques (conçus par les facteurs Carl Stein et Erard). Il est vrai que Chopin est lié aux pianos Pleyel. Mais il faut considérer qu'il a joué avec d'autres instruments », explique le pianiste italien.

« Le Carl Stein est plus parlant alors que le Erard est plus chantant »

Parmi le répertoire au programme, il cite entre autres la 1^{re} Mazurka ou les Polonaises. « Elles sont publiées à Paris, mais conçues à Varsovie. On le voit à leur richesse, plus ethnique. On va poursuivre avec la dernière période de Chopin, après son séjour chez George Sand. Après 1840, il a passé des années en Angleterre et chez une amie écossaise, où il a joué sur des pianos Erard, plus répandus dans ce pays. » Ces pianos entraînent des sons



Costantino Mastroprimiano en concert à la Grange aux pianos. (Photo Fabrizio Trionfera)

différents mais également une composition qui s'est adaptée. « Les différences sont dans la mécanique. Les Erard, plus modernes, proposent une sonorité très étonnante, avec beaucoup de résonance. Le Carl Stein a une mécanique plus légère, délicate et très claire qui n'a pas besoin de beaucoup de force de la main, détaille Costantino Mastroprimiano. Le Carl Stein est plus parlant, le piano Erard est plus chantant. On a commencé à écouter chanter le piano,

plus que l'écouter parler. Le Chopin de la première époque n'était pas encore chantant. Il a bien trouvé un nouveau style d'écriture et d'exécution. »

L'Italien n'en est pas à sa première visite à la Grange aux pianos. « Je suis très heureux de revenir. » En 2019, il était venu offrir un récital de Clementi, dont il est une référence mondiale. « Pendant les études académiques, il est considéré comme le père du piano-forte, mais ce n'est pas

loin de la modernité. » Revenant à Chopin et sa transformation « dans l'aventure sentimentale avec George Sand », le professeur du conservatoire de Pérouse a bien sûr visité Nohant. « J'ai vu la salle à manger, le piano, mais je n'y ai pas encore joué. »

Cédric Citrain

Concert vendredi 22 août, à 21 h, à Chassignolles. Billetterie sur le site de la Grange aux pianos.